

NOVEMBRE 1948

N° 13

CLUB ALPIN FRANÇAIS



BULLETIN DE LA SECTION
DE
Paris-Chamonix

L'agenda du trimestre

Tous les jours :

Les Bureaux et la Caisse sont ouverts sans interruption de 9 h. 30 à 19 heures. Dimanches et fêtes exceptés.
Le jeudi, les locaux restent ouverts jusqu'à 19 h. 45.
La Section de Paris-Chamonix est ouverte de 12 heures à 19 heures (jeudi 19 h. 30).



BIBLIOTHEQUE :

La Bibliothèque est ouverte tous les jours de 14 h. à 19 h., le jeudi jusqu'à 19 h. 15, dimanches et fêtes exceptés.



ORCHESTRE :

Voir page 4



CHORALE :

Voir page 4.



CULTURE PHYSIQUE :

Tous les mercredis et jeudis, de 20 heures à 21 heures, à l'Académie de Culture Physique, 25, rue Buffault. Métro : Cadet.



PHOTOGRAPHIE :

Exposition de photographies de montagne du 12 au 22 février, au Siège. Conseils de M. Bernard, au Siège, les 13 décembre, 25 janvier, 15 février, à 21 h. Voir page 4.



S. C. A. P. :

Pour tous renseignements ou formalités, s'adresser au Secrétariat, tous les jours, de 15 heures à 19 heures.



CONFERENCES :

A l'Institut Océanographique, 195, rue Saint-Jacques, Paris
Mardi 7 décembre, à 20 h. 30 :

Grande soirée du S. C. A. P.
films présentés par M. Jacques Tuot

Mardi 14 décembre, à 20 h. 30 :

La Glace
ses propriétés, son comportement dans le cycle glaciaire
par M. le Professeur P.-L. Mercanton (film et projections)

Mardi 18 janvier, à 20 h. 30 :

L'exploration du Gouffre de Padirac
par différents membres du Spéléo-Club de Paris (projections)



R.V

Nouvelle série NOVEMBRE 1948 3^e année. - N° 13

BULLETIN

DE LA SECTION DE PARIS - CHAMONIX
DU CLUB ALPIN FRANÇAIS

DU SKI CLUB ALPIN PARISIEN
ET DU SPÉLÉO CLUB DE PARIS

7, rue La Boétie, PARIS-VIII^e

Téléph. : ANJOU 54-45
Compte Chêq. Post. 1868 Paris



Métro : Saint-Augustin
Autob. 28, 32, 43, 49, 80, 84, 94

CONFÉRENCES

A L'INSTITUT OcéANOGRAPHIQUE
195, Rue Saint-Jacques PARIS

MARDI 7 DÉCEMBRE 1948, à 20 h. 30 :

GRANDE SOIRÉE du SCAP : OU EN EST LE SKI ?

présentée par M. Jacques TUOT

Trésorier et Membre du Bureau Fédéral de la FFS
Secrétaire Général du Comité Régional de Ski de Paris
Secrétaire Général du SCAP

Projection des Films : Les Dieux du Ski - Les Jeux Olympiques 1948
La Haute Route - Ski de France

MARDI 14 DÉCEMBRE 1948, à 20 h. 30 :

(Conférences scientifiques)

LA GLACE

ses propriétés et son comportement dans le cycle glaciaire

Conférence avec film et projections par

le Professeur P.-L. MERCANTON

Président de la Commission Helvétique des Glaciers
(VOIR PAGE 2)

MARDI 18 JANVIER 1949, à 20 h. 30 :

L'EXPLORATION DU GOUFFRE DE PADIRAC

Causerie avec projections

par différents membres du SPÉLÉO-CLUB DE PARIS

sur L'EXPÉDITION DE L'ANNÉE 1948

Les portes seront ouvertes à 20 heures
et fermées dès que la salle sera complète



IN MEMORIAM

Au cours d'un stage à l'Ecole Nationale d'Alpinisme, Pierre Leininger s'est tué à l'Aiguille Mummery.

La mort de ce charmant collègue sera profondément ressentie par toute l'U. N. C. M. et par ses camarades du C. A. F.

Pierre Leininger, qui dirigeait avec une grande autorité le camp du Champel, avait accueilli, avec beaucoup de dévouement, une collective du C. A. F. au cours de l'été.

Il était le frère de notre collègue et ami Raymond Leininger.

Nous adressons à sa veuve, à son frère, à sa famille et à l'U. N. C. M. l'assurance de notre douloureuse et vive sympathie.

ERRATUM. — Dans notre dernier bulletin, page 3 « In Memoriam », une erreur typographique s'est glissée et nous a fait reproduire *Lamare* au lieu de *Lamaze*, en mentionnant l'accident survenu dans les gorges du Fier, à notre collègue de la Section de la Meuse.

Nous prions nos lecteurs de nous en excuser.

Un effort de diffusion scientifique

« Mieux la comprendre pour mieux l'aimer », telle devrait être la devise de tous les amis de la Montagne. C'est pour les aider dans cette voie que le Comité des Travaux Scientifiques du Club Alpin Français a décidé d'organiser, avec le concours de savants et spécialistes réputés, des séries de conférences consacrées aux aspects scientifiques des hautes régions.

Le cycle inaugural qui se déroulera dans la saison d'hiver 1948-1949 a pour thème :

LES GLACIERS

Il comprendra 3 conférences :

- 1° La glace, ses propriétés et son comportement dans le cycle glaciaire;
- 2° La géologie glaciaire;
- 3° Les forages glaciaires.

L'annonce de la première conférence figure en première page de ce Bulletin. La date exacte des suivantes sera indiquée dans le Bulletin suivant.

Nous ne doutons pas que nos collègues, tenant à encourager par leur présence cet effort de diffusion scientifique accompli à leur intention, ne viennent nombreux à l'Institut Océanographique le 14 décembre, pour applaudir l'éminent conférencier.

COTISATIONS 1949

L'Assemblée générale extraordinaire du 16 novembre 1948 vient de voter le relèvement de la cotisation 1949. Le Comité de la Section de Paris est le premier à regretter ce geste, malheureusement inévitable. Il demande à tous ses adhérents de vouloir bien considérer les efforts que la Section vient d'accomplir, en particulier pour l'aménagement de ses refuges à Chamonix, où le seul poste du budget, pour les Travaux en Montagne, s'est élevé cette année à près de 2 millions.

Si nous voulons continuer, nous ne pouvons vivre avec une cotisation qui ne représenterait que la moitié du pouvoir d'achat de l'an dernier. Le Comité adresse un pressant appel à tous nos collègues afin que l'effectif actuel se maintienne. Il demande même à chaque adhérent de contribuer, par une propagande personnelle, à l'augmentation de cet effectif.

Afin de vous éviter les frais de recouvrement qui, eux aussi, augmentent chaque année, nous avons pris l'initiative d'encarter dans ce bulletin une formule de chèque postal. Le trésorier vous demande de la remplir et de vouloir bien nous la renvoyer le plus tôt possible. Il vous recommande de vérifier soigneusement, sur le tableau ci-dessous, le taux de la catégorie à laquelle vous appartenez. Il vous en remercie à l'avance.

P. CLEMENCET.

DIFFERENTES CATEGORIES DE COTISATIONS

(frais timbre compris)

	francs
T. — Membres ordinaires	813 »
T H. — Membres hors de France	871 »
M. — Membres âgés de moins de 25 ans'	563 »
M H. — Membres âgés de moins de 25 ans hors de France	621 »
T A. — Membres ayant 30 années consécutives de titularisation	563 »
T A H. — Membres ayant 30 années consécutives de titularisation hors de France	621 »
D. — Femmes de membres	413 »
M P. — Mineurs enfants de membres	413 »
(Ces deux catégories ne reçoivent pas <i>La Montagne</i>)	
A S. — Membres faisant partie d'une autre Section à laquelle ils paient la cotisation centrale (dans cette catégorie, D, A S et M P, A S : 213 fr.; M, A S et T A, A S : 243 fr.).	
E F. — Etrangers habitant la France	813 »
Membres du S.C.A.P. Cotisation	200 »
Vignette F.F.S. Membres ordinaires	100 »
Pour les moins de 25 ans	50 »

N.B. — Il est évident que les Sociétaires peuvent également acquitter le montant de leur cotisation :

- 1° Par versement direct aux guichets de la Section;
- 2° Par chèque barré payable à Paris, émis au nom du Club Alpin Français, C. P. 1096.

ORCHESTRE

Devant les très grandes difficultés rencontrées actuellement pour se procurer de la musique, il nous est impossible d'assurer cette année le fonctionnement continu de l'orchestre. Nous avons, en effet, épuisé le répertoire des personnes qui avaient l'obligeance de mettre du matériel à notre disposition.

En conséquence, l'orchestre donnera deux ou trois séances publiques durant cette saison, et les répétitions n'auront lieu qu'à ces occasions pendant les quelques semaines les précédant.

Les anciens membres de l'orchestre en seront avisés individuellement en temps utile. Il en sera de même pour ceux de nos collègues instrumentistes qui désireraient participer à ces manifestations. Afin de leur donner le plus d'éclat possible, ils sont instamment priés de communiquer, à cette fin, leurs nom et adresse à la Section de Paris.

CHORALE

La Chorale de la Section de Paris n'a pas repris son activité au début de cette saison 1948-49 ainsi qu'elle l'avait fait les années précédentes. Cette décision a dû être prise pour les raisons suivantes : le chant choral, aussi bien que toute autre forme d'activité, aussi bien que l'escalade par exemple, demande à ceux qui s'y intéressent un minimum de discipline indispensable, en particulier une assiduité et un travail personnel sans lesquels aucun résultat ne peut être obtenu.

Plusieurs choralistes des deux sexes ont accepté cette discipline et ont apporté leur concours et leur compétence à la Chorale ; nous les remercions ici de leur dévouement ; malheureusement, en 1947-48 le nombre de ces concours était insuffisant pour permettre à la Chorale de tenir un rang honorable dans les concours et compétitions. Dans ces conditions, et en toute conscience, les dirigeants de la Chorale ne pouvaient accepter de continuer à faire perdre un temps précieux aux éléments dévoués de la Chorale et ont dû prendre la décision d'interrompre les réunions tant que le nombre de ces éléments ne serait pas suffisant.

Nous demandons donc à tous ceux qui s'intéressent à notre activité de bien vouloir se faire inscrire au Secrétariat de la Section ; en attendant la reprise éventuelle de cette activité, nous signalons à nos camarades que l'Union Française des Associations de Camping reprend ses cours de formation de meneurs de chant ; ces cours sont gratuits et ont lieu le mercredi soir ; tous renseignements complémentaires seront donnés à la Section de Paris.

HENRI GODDE, JEANNIE BOISSEAU.

PHOTOGRAPHIE

Réunions des photographes. — Contrairement à ce qui a été annoncé dans le dernier Bulletin, et en raison des fêtes de Noël, la réunion de décembre aura lieu le lundi 13 décembre, à 21 heures. Les réunions suivantes auront lieu les mardis 25 janvier et 15 février. Ces réunions amicales sont dirigées par M. Maurice Bernard, avec le concours des photographes les plus réputés du Club de telle sorte qu'à chaque séance une présentation de belles épreuves est toujours assurée; tous les membres du Club sont invités, aussi bien le photographe confirmé que le débutant.

Exposition de photographies de montagne. — Une exposition de photographies de montagne sera organisée dans la 2^e quinzaine de février (sans doute du 12 au 22 février), dans les salons du Club Alpin à Paris. Y seront présentées les meilleures épreuves reçues pour le dernier concours, ainsi qu'une sélection des plus beaux documents des archives.



SKI CLUB ALPIN PARISIEN

Depuis la mi-octobre, les bureaux du S.C.A.P. ont retrouvé une activité qu'un programme très chargé va bientôt amplifier.

L'Assemblée générale, réunie le 27 octobre, a approuvé les comptes et le rapport moral de la saison passée et voté un budget pour l'exercice en cours, où la prédominance reste pour l'organisation des collectives. Elle a également réélu les membres sortants du Comité. Celui-ci a élu le Bureau en confirmant Jacques Klein à la présidence, Jean de Layre à la vice-présidence, Clemencet, trésorier, et Jacques Tuot comme secrétaire général.

Fred Bernick, nouveau membre du Comité et grand maître des collectives, a réuni les commissaires et préparé un important programme de déplacements dont le détail est exposé ci-après.

Le Secrétariat est organisé et, de 15 heures à 19 heures, fournit les renseignements et reçoit les cotisations, dont l'assemblée a fixé le montant à 200 fr. Les prix de la vignette licence de la F.F.S. sont de 100 fr. et 50 fr. suivant l'âge. Il est rappelé que, préalablement à l'inscription au S.C.A.P., il faut être membre du Club Alpin, Section de Paris, et avoir acquitté la cotisation centrale.

Des cours de gymnastique préparatoire au ski ont déjà rassemblé nos camarades les plus prévoyants. Dans le même ordre d'idées, des polices d'assurance ont été arrêtées et permettront à nos membres, moyennant une prime de l'ordre de 700 fr., de s'assurer contre les conséquences financières, toujours importantes, d'un accident de ski.

Le Bureau de Voyages de Mlle Taub fonctionne les mardis, jeudis et samedis, à partir de 16 heures, et permet de s'assurer de nombreuses facilités de voyages et réservations de train et d'hôtel.

L'équipe de course se prépare pour les championnats de Paris qui auront lieu vers le jour de l'An à Megève-Saint-Gervais, ainsi qu'aux différentes compétitions dont les plus marquantes seront la Grande Semaine Internationale du Mont-Blanc (17-23 janvier), les Championnats de France (10 février, à Chamonix), la Coupe Montefiore, le Challenge Intersections du Club Alpin, l'A-Kandahar et les Derbys intercitadins de Sestrières et du R.S.C.P. à Chamonix. La Coupe des Améthystes aura lieu le 29 mai, à Argentières.

En attendant, touristes et coureurs se retrouveront le 7 décembre en une soirée dont le programme est trouvé plus loin.

COLLECTIVES DE NOËL

EN FRANCE

Chatel (1.200 m.), gare Thonon (Haute-Savoie). *Monte-pentes*. Du 22-23 décembre au 2-3 janvier. Prix (approximatif) : 11.800 francs.

Moriond-Saint-Bon (1.650 m.), gare Moutiers-Salins (Savoie). *Monte-pentes*. Du 22-23 décembre au 2-3 janvier. Réservé aux plus de 21 ans. Prix (approximatif) : 10.850 francs.

Les Contamines-Montjoie (1.500 m.), gare Saint-Gervais (Haute-Savoie). *Monte-pentes*. Du 22-23 décembre au 1^{er}-2 janvier. Prix (approximatif) : 8.500 francs.

Saint-Etienne-en-Devoluy (1.300 m.), gare Veynes (Hautes-Alpes). Du 22-23 décembre au 2-3 janvier. Prix (approximatif) : 9.700 francs.

Sauze (1.375 m.), gare Prunières (Basses-Alpes). *Monte-pentes*. Du 22-23 décembre au 2-3 janvier. Prix (approximatif) : 9.700 francs.

Villeneuve-la-Salle (1.400 m.), gare Briançon (Hautes-Alpes). *Monte-pentes et funiculaire*. Du 22-23 décembre au 2-3 janvier. Prix (approximatif) : 10.700 francs.

UNE DIZAINE DE JOURS EN SUISSE

Klosterserchwend (1.660 m.). Du 21 décembre au 3 janvier. Prix : 15.900 francs.

Ortstockhaus (1.782 m.). Du 22 décembre au 3 janvier. Prix : 15.700 fr.

AU TYROL

Zell am Zee (1.630 m.). Du 23 décembre au 1^{er} janvier. Prix : 13.800 fr.

Mallnitz (1.800 m.). Du 23 décembre au 1^{er} janvier. Prix : 14.500 fr.

Saint-Jacob. Du 22 décembre au 2 janvier. Prix : 12.500 fr.

Kuhtai (2.000 m.). Du 22 décembre au 2 janvier. Prix : 13.000 fr.

Kitzbühel. Du 22 décembre au 2 janvier. Prix : 13.000 fr.

POUR LES JEUNES SEULEMENT

De 8 à 15 ans

Megève (1.240 m.), gare Sallanches (Haute-Savoie). *Funiculaire*. Du 22-23 décembre au 1^{er}-2 janvier. 10 jours. Prix : 14.000 francs. — Du 18 décembre au 1^{er}-2 janvier. 14 jours. Prix : 18.000 francs, leçons de ski comprises.

De 16 à 21 ans

La Toussuire (1.760 m.), gare Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie). *Monte-pentes*. Du 22-23 décembre au 2-3 janvier. Prix (approximatif) : 9.000 fr.

De 16 à 25 ans

Barèges (1.240 m.), U. N. C. M., gare Pierrefitte-Nestalas (Hautes-Pyrénées). *Monte-pentes et funiculaire*. Du 22-23 décembre au 2-3 janvier. Prix (approximatif) : 9.000 francs, leçons de ski comprises. Logement en chalet. Petits travaux demandés (épluchage des légumes, etc...). (Voir page 7).

Ceillac (1.640 m.), gare Montdauphin-Guillette (Hautes-Alpes). Du 22-23 décembre au 2-3 janvier. Prix (approximatif) : 9.500 francs.

COLLECTIVES EN 1949

Week-end en janvier aux Hôpitaux Neufs, dans le Jura.

COLLECTIVES Yvonne LACROIX

Du 8 au 16 janvier : Chalet-Hôtel de la Viselle, à Courchevel-St-Bon.
Du 22 au 31 janvier : Chalet-Refuge des Saix, Samoens (Haute-Savoie).
Du 5 au 13 février : Valloires, Hôtel Les Carrettes.
Du 19 au 27 février : Peisey-Nancroix, chalet de Bellecote.
Du 5 au 13 mars : Roselend (Beaufortue).
Du 19 au 27 mars : La Féclaz.

CAMPS DE L'U. N. C. M. (Voir ci-dessous)

(16 à 25 ans)

Du 13 au 25 février

Moulin-Baron, près Briançon (Hautes-Alpes). *Funiculaire, monte-pentes.*

Mardi Gras (10 jours)

Saint-Sorlin-d'Arves, gare Saint-Jean-de-Maurienne (Savoie). *Monte-pentes.*
Villeneuve-la-Salle-les-Alpes, par Briançon (Hautes-Alpes). *Funiculaire, monte-pentes.*

D'autres voyages seront organisés en France, en Suisse et au Tyrol aux mois de février et mars 1949. Se renseigner en temps utile au Secrétariat du S. C. A. P.

LE SKI A LA PORTÉE DES JEUNES

Vous trouverez dans le programme des collectives de ski les dates des 4 stages organisés par le S. C. A. P., avec la collaboration de l'Union Nationale des Camps de Montagne (U. N. C. M.).

Celle-ci met à la disposition des jeunes : 1° ses chalets; 2° son matériel (skis); 3° son personnel technique : moniteurs diplômés; 4° son personnel éducatif.

Elle se propose un rôle technique en enseignant le ski par la méthode française; un rôle éducatif, car c'est en montagne que se développent le plus facilement les qualités : audace, endurance, altruisme, volonté; un rôle social, les courses en montagne et la vie en commun étant l'école parfaite de compréhension et d'entraide pour des jeunes venus d'horizons divers.

La camaraderie qui naît dans les courses où se partagent la même peine et la même joie doit se retrouver durant la vie au Centre. Tous les stagiaires doivent prendre une part aussi active que possible, pour le maintien de l'ordre et la propreté de la maison, et il sera exigé d'eux des petits travaux comme par exemple l'épluchage des légumes.

STAGES D'INSTRUCTEURS DE CLUB

Plusieurs stages s'adressant aux membres du S. C. A. P. possédant déjà une bonne technique du ski ou ayant des références de compétition et désireux d'être instructeurs dans nos collectives, seront organisés à l'Ecole Nationale d'Alpinisme et de Ski au Praz de Chamonix.

Stage A du 23-12 au 1^{er}-1, stage B du 24-1 au 12-2, stage C du 14-2 au 5-3, stage D du 7-3 au 26-3.

Conditions de séjour particulièrement intéressantes.

Pour renseignements complémentaires et établissement de dossier de candidature s'adresser au S. C. A. P.

BUREAU DE TOURISME

Le Bureau de Tourisme de Mlle Taub est à la disposition des membres du S.C.A.P., les mardi, jeudi, samedi, de 16 h. 30 à 19 heures, 7, rue La Boétie.

Ils y trouveront des renseignements hôteliers, des billets de chemin de fer et location de places, des voyages et séjours organisés, individuels et en groupe, pendant toute la saison d'hiver, dans les stations suivantes en particulier :

France : Alpe du Mont de Lans (1.600 m.), Courchevel (1.500 m.), Megève (1.100 m.), Moriond (1.600 m.), Montgenèvre (1.860 m.), Morzine (1.000 m.), Les Gets (1.200 m.), Peisey (1.450 m.), Valloire (1.450 m.), Vars (1.650 m.).

Toutes ces stations sont équipées de remontées mécaniques.

Nombreux départs en groupe à l'occasion des fêtes de Noël et du Nouvel An, en particulier : 18 et 22 décembre. Retour dans la nuit du 1^{er} au 2 janvier.

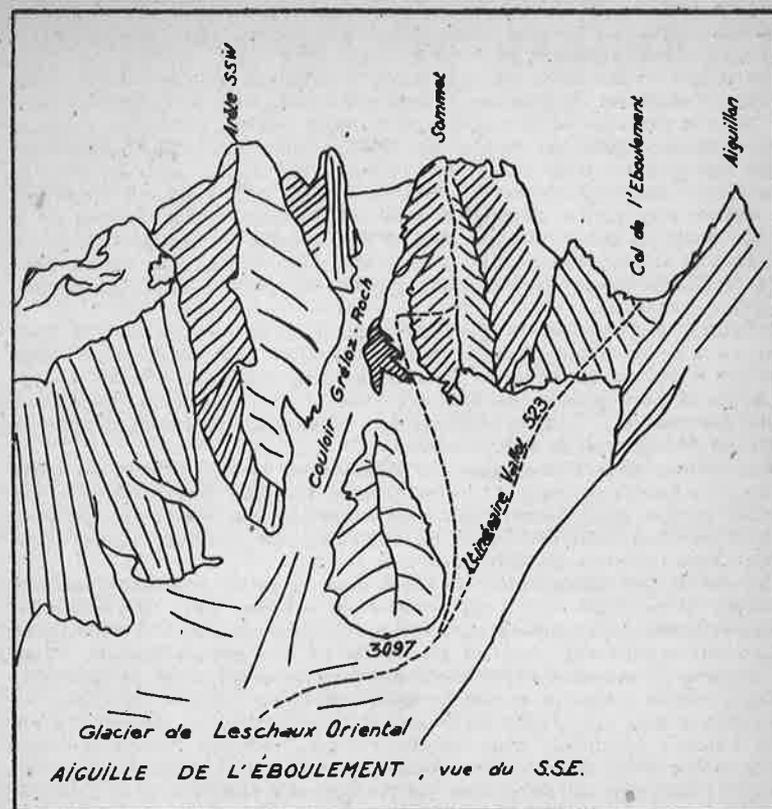
Autres départs sur demande pour toutes destinations, en toutes classes.

Pour le départ du 22 décembre et retour le 2 janvier, le Bureau de Tourisme vous propose des arrangements d'hôtel à partir de 7.200 francs en chambre avec eau courante et chauffage central, les 3 repas, service et taxes compris. Il y a lieu d'ajouter le prix du billet de chemin de fer, en moyenne 3.000 francs en 3^e classe (groupe) et environ 4.000 francs en 2^e classe (groupe).

De janvier à Pâques, départs hebdomadaires (séjour de 7, 14 ou 21 jours sur place).

Que chacun nous indique dès que possible ses préférences. L'avis de ceux qui ont pu apprécier notre organisation les années précédentes nous sera très précieux. Tous retrouveront ainsi l'ambiance qu'ils cherchent et faciliteront notre tâche.

Etranger : Italie, Suisse, Tyrol. Voyages soumis aux autorisations de change. Se renseigner.



L'AIGUILLE de L'ÉBOULEMENT (3.599 m.)

30 Mars 1948

par Guy CARRÉ (C.A.F. - M.A.C.)

Notre camarade Guy Carré, jeune commissaire au S. C. A. P., nous conte ci-dessous l'une des ascensions effectuées au cours de la sortie collective qu'il conduisit cette année dans le massif de Chamonix.

L'Aiguille de l'Éboulement? Vous ne connaissez pas. Avec une bonne loupe, vous la trouverez sur la carte au N-W. de l'Aiguille de Leschaux. Elle mérite bien son nom, d'ailleurs, un tas de cailloux dont l'Oisans serait fier. Mais haute et bien située, c'est un belvédère splendide et peu fréquenté, dont l'ascension courte et très facile pour ce qui est du rocher, complète avantageusement le parcours à ski du glacier de Leschaux, branche orientale dont la descente très raide à son tiers moyen, vaut la peine, si vous êtes maître du Pur Aval.

Organisant à Pâques une collective de haute montagne pour le S.C.A.P., et décidé à trier sur le « piolet » mes « clients », je vis ma tâche facilitée par l'abstention des candidats; en dehors d'amis bleausards connus et

sûrs, un seul inscrit, Jean Lelièvre, avait fait un peu de ski et un peu de montagne, jamais l'un sans l'autre, mais il avait une si bonne figure que je me suis laissé attendre.

Au refuge de Leschaux où nous étions arrivés, les épaules meurtries par les sacs, l'ambiance de jeunesse et de vie des collectives de printemps sombre dans le deuil le lundi soir. Un magnifique athlète Zurichois, au passé déjà glorieux, venait de tomber au Mallet, toutes difficultés franchies et parce que c'était son heure... Son camarade, redescendu seul, attendait la caravane de secours et le soir sa présence à notre table ramenait toutes nos pensées au compagnon si pareil à nous qui dormait là-haut au pied de la grande pente de glace luisante. Mais il faut rompre les charmes, bons ou mauvais, et si nous renonçons à l'Aiguille de Rochefort, nous optons pour celle de l'Eboulement. La nuit nous apporte un sommeil sans cauchemars, malgré nos craintes.

4 heures. J'ai entendu le réveil du gardien et je me lève tout de suite pour qu'il ne se dérange pas. Le temps, constante préoccupation, me conduit sur le balcon du refuge. « Le ciel est plein des mêmes étoiles » et je pense au si beau passage de Samivel. Oui, le ciel était plein des mêmes étoiles hier matin... Sphynx indifférent et rêveur, suprêmement élégant, le Mallet se découpe sur la nuit étincelante.

Mais là-bas, dans l'échancrure du Montanvers, le ciel d'ouest est barré de longues bandes de nuages : ce soir, sinon plus tôt, il fera mauvais. Un instant, je pèse nos chances. Les quatre camarades qui seront dans le coup se blottissent au fond des duvets en attendant mon verdict. Allons! Nous aurons bien le temps de faire demi-tour.

En silence, les copains me rejoignent dans la petite cuisine où, à demi endormi, j'essaie de mettre un réchaud en marche. Puis, les sacs faits, nous chaussons les crampons et, alors que le ciel commence à pâlir, nous descendons rapidement jusqu'au glacier où les skis nous attendent. Et au rythme lent des marches d'approche, nous remontons le glacier de Leschaux.

Nous tournons bientôt à gauche pour suivre sa branche orientale. La pente se fait plus raide, mais les crampons mordent bien et maintenant que nous sommes échauffés, nous forçons l'allure, montant chacun son pas sur la neige gelée où nous ne laissons aucune trace. L'aurore nous surprend à l'étranglement du glacier. Ce passage sera raide à skis et ne dégèlera sûrement pas aujourd'hui. Regrettant la belle descente impossible, nous décidons de laisser les planches ici et nous prenons la formation montagne, encordés. Je prends avec moi l'Inconnu Lelièvre. Henri Boucher se débrouillera avec nos vieux amis Pierre Courtin et Jean Tricart.

Avec le jour, la menace se précise. Des traînées de mauvais aloi se colorent de teintes bizarres au-dessus de nos têtes, tourbillonnent entre des vents contraires. Je démarre à toute allure, ayant compris depuis longtemps que si « la sécurité est la réussite des courses », la vitesse est le plus sûr gage de sécurité. L'Inconnu se comporte très bien, et, l'esprit en repos, j'aborde le couloir du col de l'Eboulement. En haut, la rimaye pose un délicat problème : éviter l'effondrement d'une mince couche de neige gelée dressée contre les dalles raides. Je hisse précautionneusement ma graisse superflue en essayant de ne pas me faire remarquer, et tout heureux, j'attrape une prise rocheuse et « solide »... qui me reste dans la main. Un petit dièdre de rocher pourri nous mène à une belle vire où nous attendons les suivants. Mais ils lambinent interminablement, et j'utilise toutes ressources du vocabulaire bleusard sans aucun résultat correct. Ils ont réussi à se cogner tous les trois sur le même saillant de glace, et nous les voyons émerger du dièdre avec la même écorchure au milieu du front. L'effet est si comique que nous oublions de grelotter. Car il fait un froid de « canard ». Un vent violent souffle d'Italie. Un petit nuage s'est formé dans le col des Hirondelles. Il tourbillonne dans tous les sens, cherche à passer en France, mais la frontière est bien gardée.

Débarrassés des objets encombrants tels que piolets et sacs, nous grimpons à toute allure dans des rochers outrageusement faciles, mais témoignant d'une remarquable obéissance aux lois de la pesanteur. Bientôt le couloir que nous suivons rejoint la longue glissière de la voie Gréloz-Roch. Nous filons alors à droite par des vires faciles (un pas de III) jusqu'à un éperon parallèle à l'arête SSW. Nous y trouvons le soleil, ou plus exactement ce qu'il en reste. Le vent fraîchit de plus en plus, le nuage du col avale goulûment l'arête des Hirondelles, le Mont-Blanc a mis son chapeau, et au-dessus de tout cela, le ciel plombé laisse filtrer une lumière sans couleur : dans deux heures, c'est la tourmente. Pour le moment cinq cagoullards se livrent à une petite course contre la montre et semblent jouer à qui décrochera le plus de parpaings. J'ai décidé de commencer la descente à 9 heures et demie, quelle que soit notre position. Calcul d'une rigoureuse précision, car à cette minute, je m'assieds délicatement sur le bloc pointu qui constitue le sommet pour assurer les derniers pas du second.

Le spectacle est saisissant. Tout près, les immenses dalles de l'Aiguille de Leschaux montent jusqu'à une arête de neige immatérielle et inattendue. L'arête Nord semble absolument imprenable; quant à la face italienne, elle paraît surplomber sur quelques deux cents mètres. Les Jorasses trônent dédaigneusement dans un demi-jour terne, mais au nord, les sommets suisses se découpent sur l'azur immaculé.

Définitivement réfrigérés, nous sautons de bloc en bloc, escamotons la rimaye, dévalons le glacier, retrouvons les skis. Et désormais, sûrs d'atteindre le refuge en quelques minutes, nous esquivons le vent au fond d'une crevasse et vidons les sacs de tout ce qu'on y trouve de comestible. Déjà heureux de connaître un nouveau coin de notre cher massif, nous commençons cette « magnifique première ». Première? direz-vous. Bien sûr, puisqu'elle ne figure pas au Vallot...

Le plus dur de toute la course fut de rechausser les longues lanières dans l'étroit goulet bien raide de dix mètres au-dessus d'une crevasse des plus accueillantes. Après quoi, de longs zigzags et un grand schuss nous ramènent au refuge.

Maintenant, c'est fini. Le charme est rompu. Le camarade d'un soir peut dormir en paix sur son petit traîneau au creux de la moraine. Il est entré dans le passé avec la croix mal dessinée que son ami a ajoutée à son nom. Nous sommes redevenus les hommes immortels que rien ne guérira de leur drogue...

Note. — Pour ce qui est de l'itinéraire, ne vous cassez pas la tête : ça passe partout. Le croquis copié sur le Vallot est bien suffisant. Quant à la difficulté, c'est du F et même TF.

CARTES DES ITINÉRAIRES SKIEURS

C'est avec plaisir que les skieurs apprendront la réédition des cartes Vallot de la région du Mont-Blanc, au 50.000^e, avec surimpression en rouge des parcours à ski.

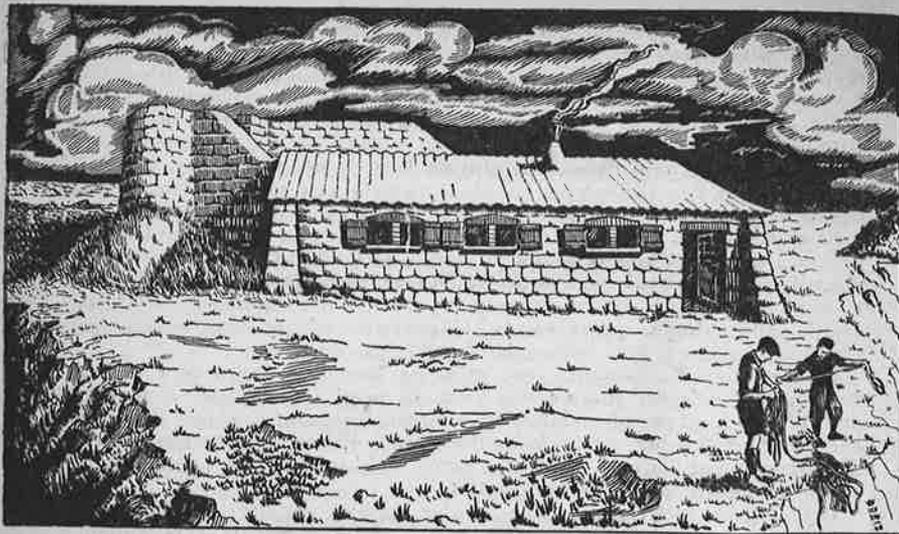
Cette nouvelle édition fait honneur à nos camarades du Ski Club Alpin Parisien (S.C.A.P.) qui en ont assuré la mise au point à peu près parfaite. En comparant l'ancienne édition qui datait de plus de 10 ans, on voit quel travail remarquable a constitué cette mise à jour.

4 régions : Nord-Ouest, Nord-Est, Sud-Ouest, Sud-Est.

Editeurs : Girard et Barrère.

Pour terminer, un souhait : que le S.C.A.P. continue la mise à jour des cartes itinéraires skieurs pour nos Alpes de la Méditerranée au Léman. Les anciennes éditions révèlent d'énormes faiblesses et erreurs.

Attention : Si vous vous rendez acquéreurs des nouvelles cartes Vallot pour skieurs, exigez bien la nouvelle édition au cas où certains libraires chercheraient à écouler leurs anciens tirages.



LE REFUGE DU SAUSSOIS

La Section de Paris-Chamonix qui a, la première, organisé des écoles d'escalade, se devait de compléter brillamment son œuvre si utile.

C'est pourquoi elle a édifié, au sommet des falaises qui constituent la remarquable école d'escalades du Saussois, dans l'Yonne, entre Auzerre et Clamecy, un refuge qui permettra à nos collègues de plus en plus nombreux qui s'adonnent aux joies de la varappe, de trouver un abri confortable où ils seront chez eux.

Les moyens financiers de la Section étant très réduits, nous avons fait appel au concours bénévole de plusieurs camarades qui, chaque dimanche, sous la direction de Roland Truffaut, ont consacré leur « repos » hebdomadaire à l'édification de ce refuge.

Je n'ai rien à ajouter à l'article si bien documenté de notre animateur, mais je tiens à le remercier, ainsi que ses ouvriers désintéressés, pour la belle réussite de ce travail qui prouve, une fois de plus, que la solidarité alpine n'est pas un vain mot et qu'elle fleurit de façon éclatante au sein de la Section de Paris-Chamonix.

Merci aux volontaires du refuge du Saussois.

André DORIVAL.

Président de la Section de Paris-Chamonix.

☆☆

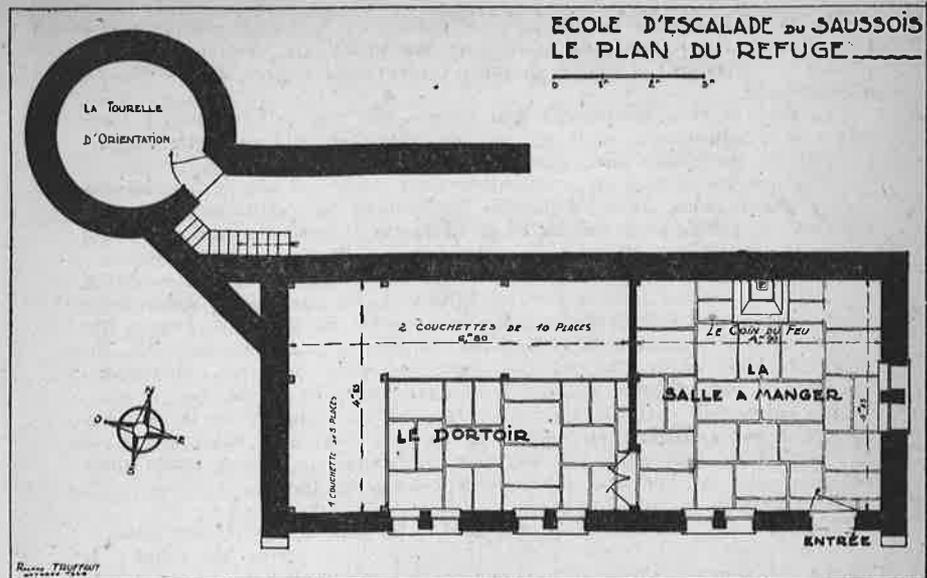
C'est toute une histoire que l'histoire de ce refuge...

Octobre 1944. Nous sommes enfin chez nous.

Je me promène sur les falaises du Saussois, longeant l'énorme muraille de la véritable forteresse construite par les Allemands en vue de protéger la splendide cabane en bois qui abritait l'un de leurs groupes d'observation.

— Quel beau refuge ferait cette cabane, dis-je à Maurice Martin qui m'accompagnait alors dans « son Saussois ».

Et mentalement, abattant quelques cloisons, modifiant à peine la distribution des pièces, nous aménagions déjà un grand dortoir et une salle



à manger dans laquelle il ferait bon veiller les soirs d'automne, après avoir gravi la Rech, la Martine, la grande traversée du Renard, ou autres classiques de ce Saussois qui, pendant 4 ans, nous avait donné, à nous Parisiens, l'illusion des grandes voies, puisque nous étions complètement séparés de la montagne.

Après en avoir parlé à notre Président Dorival, toujours si compréhensif lorsqu'il s'agit de réalisations donnant ou de la vie ou de la grandeur à la Section de Paris, je commence les démarches auprès de l'Administration des Domaines en vue d'acquiescer cette cabane.

Je dis bien : l'Ad-mi-nis-tra-tion ! C'est résumer en un seul mot les dizaines de lettres ou démarches, des espoirs tour à tour déçus et ranimés.

Un beau jour, ou plus exactement un très mauvais... la cabane disparaît. Un groupement régional de sinistrés en devient l'attributaire, la démonte, l'emporte... Rien à dire : il est juste de penser avant tout aux sans-abri.

Faut-il tout abandonner ? Faut-il risquer de voir s'établir au Saussois une autre association que le C. A. F., alors que c'est une section du C. A. F. qui a prospecté, aménagé, installé une des plus remarquables écoles d'alpinisme rocheux ? Il reste au Saussois une enceinte de mur en moellons qui peut devenir une construction. Nous ne sommes pas seuls à y songer !

Mais il ne s'agit plus d'abattre quelques cloisons, de modifier des portes : il faut construire, en utilisant du matériel existant, faire un énorme travail. Et qui dit travail, dit crédits.

Je fais établir un devis qui se monte à 180.000 francs, des francs 1945, et seulement pour démolir ce qui est en trop (il ne peut être question de faire un refuge de la superficie de l'enceinte : 250 m²), construire un seul nouveau mur, charpenter et couvrir, clore, sans aménagement intérieur.

La Trésorerie de la Section ne peut consentir un crédit de cette importance : trop de travaux urgents seront, à bref délai, à réaliser dans nos refuges de montagne.

C'est alors que l'idée me vient que nous pourrions trouver, parmi les membres de la Section, des volontaires bénévoles pour construire ce refuge.

Que la Section crée de ses propres mains, en achetant seulement les matériaux indispensables, un abri pour ses grimpeurs, donnant ainsi la preuve de cet esprit d'équipe qu'on retrouve dans les cordées, voilà qui est séduisant.

J'en parle à mon inséparable ami Martin, qui me traite comme à l'habitude « d'optimiste », mais qui est néanmoins ébranlé par cette suggestion, et me soutiendra énergiquement par la suite.

Après que lui et moi en « touchions deux mots » à nos camarades des sorties dominicales, nous acquérons rapidement la certitude que l'idée est viable et j'écris alors une lettre au Président Dorival pour lui demander un crédit limité au seul achat des matériaux en exposant notre projet.

Parallèlement, les démarches auprès des Domaines, en ce qui concerne l'achat des « ruines laissées par les Allemands au Saussois », avaient été multipliées et grâce à l'appui de M. Savy, maire de Merry-sur-Yonne, qui s'était lié de sympathie avec la majorité des jeunes grimpeurs du C. A. F., nous obtenons enfin l'accord des Domaines pour acquérir, moyennant une somme extrêmement réduite, les fameux murs de pierre.

Mais cet accord définitif, c'est-à-dire papiers en mains, nous le recevons en fin d'année 1947... en même temps que l'agréable information de M. Savy nous apprenant que son Conseil municipal a bien voulu nous accorder pour les... 99 ans habituels la location du terrain.

Nous pouvons enfin commencer...

Mais les temps ont changé depuis 1944... les prix des matériaux aussi.

La montagne est ouverte à tous ; les alpinistes privés s'y ruent ; le refuge du Saussois offre-t-il toujours le même intérêt ?

A cette question que des camarades m'ont posée, que le Comité de la Section s'est posée, une seule réponse s'impose.

Peut-on, après avoir remué ciel et terre pour obtenir l'autorisation des Domaines, après que des personnes désintéressées et étrangères au C. A. F. aient fait jouer leur autorité, peut-on abandonner un projet qui, de toutes façons, sera un placement et une démonstration éclatante de la solidarité et du désintéressement des meilleurs militants de la Section ?

Non.

Et le Président Dorival fut encore une fois le premier à le comprendre.

C'est ainsi qu'à la Pentecôte 1948, sous un soleil brûlant, sous l'œil, disons-le, souvent ironique des grimpeurs qui, heureux de leurs exploits, arrivaient au sommet de la « Martine » ou de la « Gédé », d'autres grimpeurs qui n'auraient pas mieux demandé que... de grimper eux aussi, commencèrent l'ingrat travail de démolition, de nettoyage et de rangement des lourds moellons.

Pendant trois jours — de fête, dit le calendrier ! — cette équipe travaille sans relâche.

Pourquoi ? Pour le Club Alpin.

Et, parmi les visiteurs du Saussois, il y a quelques personnes : Mme Savy, épouse de M. Savy, maire de Merry, M. Dagory père, ne voulant le céder en rien à l'activité de son fils, André Tournon, du Comité de la Section de Paris, qui font le geste de manipuler un instant la pioche, la pelle, la barre à mine, la pierre ; c'est le meilleur stimulant.

Si je cite le détail de cette première journée, c'est parce qu'elle est typique. Les volontaires de la toute première heure : Charlie Broute, Suzanne et Pierre Commergnat, Pierre Chambert, Pierre Gendre, Janine et Jacques Rigal, Simone et Guy Schmaltz, Janine Truffaut, n'eurent pas tellement d'encouragements.

Mais devant leur persévérance, leur entrain, l'équipe se grossit rapidement et, dès le week-end suivant, Guy Cholet, Michel Coemet, Fernand et Maurice Martin, Bernard de Monferrand, Louis Paisnel, Robert Vincendon

viennent s'ajouter, formant un groupe homogène qui ne s'affaiblira pas et sera de tous les voyages.

Mieux, chacun y prend plus de goût à mesure de l'avancement des travaux et j'eus rarement de joie plus profonde que celle de voir au labour, dans les derniers dimanches de « finition », cette équipe acharnée, achevant « son » refuge.

Je n'ai cité que les noms de ceux qui ont été les plus assidus. A l'heure où paraîtront ces lignes, d'autres volontaires seront venus grossir les rangs pour terminer le travail. Ils ne m'en voudront pas de les laisser inconnus. Je les remercie tous, de tout cœur.

Déjà, « on » a demandé si le refuge était ouvert. On a demandé combien l'on y pouvait coucher et dans ces « on », il y a aussi des rieurs de la Pentecôte !

C'est une preuve que le refuge, terminé, sera apprécié et qu'il a son utilité.

Lecteurs de ce bulletin, collègues de la Section de Paris ou d'autres sections du C. A. F., quand, essouffés par la « grimpe » de la falaise, vous arriverez au refuge du Saussois, que vous vous serez dit que « pour être fait par des amateurs, il n'est pas si mal que cela », pensez simplement en regardant brûler les bûches dans la grosse cheminée, que des jeunes gens, des jeunes filles, des femmes, des hommes

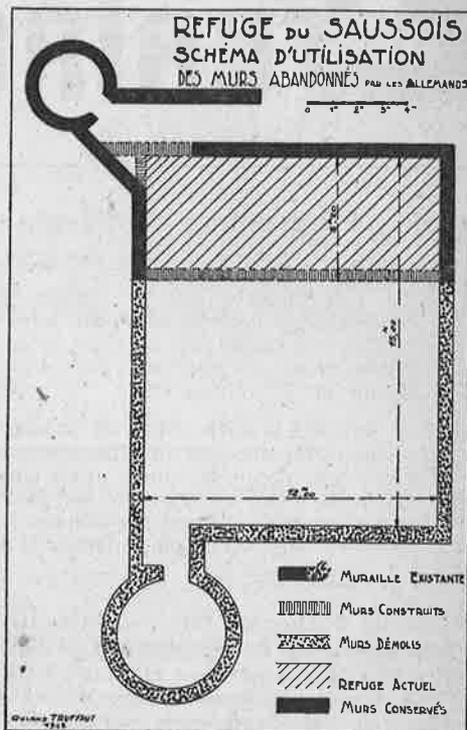
aimant comme vous grimper et randonner, ont consacré chacun plusieurs jours de congé et beaucoup de peine pour que le nom du Club Alpin soit bien présent partout où est l'ambiance de la Montagne.

En terminant cet exposé, je voudrais émettre un vœu... Puisque les Rochers du Saussois sont la grande Ecole d'Escalade de la Section, pourquoi ce refuge ne deviendrait-il pas une « école de refuge ». Les jeunes que l'on amène ici, pour leur ultime préparation de grimpeurs avant le départ en montagne, pourraient, sur les conseils de leurs moniteurs ou de leurs aînés, se préparer aussi à laisser un refuge propre, à se plier aux règles indispensables de la vie en commun.

Ce serait peut-être l'occasion d'avoir un refuge modèle pour sa bonne tenue, ce serait certainement la meilleure façon de prouver la gratitude envers les constructeurs.

Roland TRUFFAUT.

N. D. L. R. — Le refuge du Saussois sera accessible à partir du 1^{er} janvier 1949. Le règlement paraîtra dans le prochain Bulletin. Les renseignements complémentaires sur l'utilisation du refuge seront fournis au Siège du C. A. F. à partir du 15 décembre 1948.





Programme de l'École d'Escalades

(Voir instructions générales, page 23)

- Il est indispensable, pour y prendre part, d'être inscrit à l'école d'escalades et de s'inscrire pour toute sortie le jeudi soir au plus tard (même quand on ne s'inscrit pas au billet collectif) où tous détails seront communiqués. Nous demandons instamment aux participants de s'y conformer.
- Pour toutes les sorties, il est toujours possible aux campeurs de rejoindre la collective du dimanche matin. Et inversement pour les sorties avec départ le samedi, il est toujours possible aux partants du dimanche matin de rejoindre sur place. Messieurs les Commissaires sont donc priés de toujours donner dans leurs horaires un endroit précis de rendez-vous sur le terrain d'escalade même.
- Les grimpeurs sont priés d'apporter leur tapis et leur « popoff ».

Dimanche 5 décembre 1948. — ESCALADE A LA PADOLE. Comm. M. Jacques ROUILLARD. Horaire et détails au Club.

Dimanche 12 décembre. — TERRAIN VARIE ET ESCALADE AUX DREI ZINNEN. Comm. M. René SUDRAT. Marche (20 kms) et escalade. Horaire et détails au Club. Rendez-vous au carrefour de l'Obélisque.

Dimanche 19 décembre. — MARCHE ET ESCALADE A FRANCHARD. Comm. M. ROTHE. Bois-le-Roi, Apremont, Franchard, Fontainebleau (15 kms). Horaire et détails au Club.

Dimanche 9 janvier 1949. — ESCALADE AU CUVIER. Comm. M. Jean BESSON. Escalade dans les groupes Merveille ou Rempart. Horaire et détails au Club.

Dimanche 16 janvier. — ESCALADE AU CUVIER. Comm. M. BOUILLON. Horaire et détails au Club.

Dimanche 23 janvier. — MARCHE ET ESCALADE AUTOUR DE FONTAINEBLEAU. Comm. M. Léon DECOIS. Quelques kilomètres entre les différents groupes rocheux. Horaire et détails au Club.

Dimanche 30 janvier. — ESCALADE A LA PADOLE. Comm. M. LIOSTE. Horaire et détails au Club.

Dimanche 6 février. — ESCALADE A FRANCHARD. Comm. M. Robert MAURICE. Horaire et détails au Club.

Dimanche 13 février. — ESCALADE AU CUVIER-CHATILLON. Comm. M. Pierre MERCIER. Rendez-vous au Rempart. Horaire et détails au Club.

CIRCUITS DU REMPART

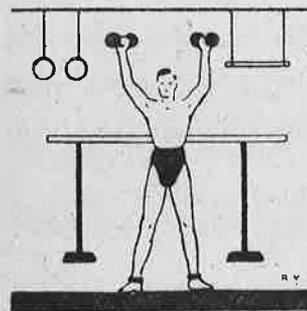
Chaque semaine, de nombreux grimpeurs exercent leur adresse et leur endurance sur les circuits du Rempart. A l'usage, il est apparu que ceux-ci ne présentaient pas un parcours suffisamment long et que la boucle jaune, en particulier, ne comportait pas de voies difficiles en assez grand nombre.

Le but principal des circuits étant l'entraînement à la montagne par un effort prolongé et soutenu, des voies supplémentaires dont certaines entièrement nouvelles, sont actuellement ajoutées. Les grimpeurs rencontreront désormais davantage de descentes et de passages en traversée, mais le niveau maximum de difficulté technique restera le même qu'auparavant : 3^e degré pour la boucle rouge, 4^e pour la jaune. Comme précédemment, le parcours pourra (et devra) être effectué entièrement sans mettre pied à terre.

Le fléchage, rappelons-le, indique seulement la direction générale du parcours et non les prises. Evitez dans la mesure du possible d'effacer les marques en y posant les pieds ou les mains (pensez au travail considérable de ceux de vos camarades qui, pour votre utilité et votre agrément, ont établi et entretiennent les circuits).

SPÉLÉO-CLUB DE PARIS

Les Réunions auront lieu au Siège du CAF
les 15 Décembre, 11 Janvier et 8 Février



Culture Physique

Devant le succès grandissant de nos cours de culture physique, nos camarades du Club Alpin, MM. Durand et Nicault, qui dirigent les leçons avec tant de dévouement, viennent de décider d'effectuer ces cours, non plus un seul jour par semaine, mais deux jours. C'est ainsi que, dorénavant, ils auront lieu le mercredi et le jeudi, de 20 heures à 21 heures, toujours dans la confortable salle de l'Académie de Culture Physique, 21, rue Bufault (9^e), près du carrefour Chateaudun, à deux minutes du métro Cadet.

SKIEURS. : Préparez à Paris vos séjours à la montagne, vous en profiterez doublement; quelques cours de gymnastique vous éviteront fatigue et courbatures, en vous permettant d'acquérir l'entraînement physique et la souplesse nécessaires à la pratique du ski.

Nous rappelons les conditions très avantageuses : 200 francs par mois (douches chaudes comprises). Salle chauffée. S'inscrire directement à l'Académie de Culture Physique qui exigera la carte de membre du Club Alpin.

“CHOIX” ou “SÉLECTION” de livres récents

UN LIVRE DE BASE

Bien qu'il ne s'agisse que d'une réédition, *La Conquête de la Montagne*, d'Irving (Payot éditeur), n'en constitue pas moins l'ouvrage que tout alpiniste qui débute dans la carrière doit avoir lu.

Si beaucoup de livres alpins peuvent ne pas être lus, par contre, on ne peut ignorer ce « classique » de la montagne.

UN LIVRE DOCUMENTAIRE

Le volume II-1947 de *Montagnes du Monde* (Alpinisme, expéditions, sciences), publié par la Fondation Suisse pour l'Exploration Alpine (Librairie F. Rouge et Cie, S. A., Lausanne), vient de paraître.

La première partie est consacrée à l'expédition suisse 1947 à l'Himalaya. Illustré avec de très belles photos, il représente un livre unique sur la question.

Une deuxième partie est consacrée à la Chronique Alpine, en France notamment.

UN LIVRE DE SKI

Le « Guide Skieur des Alpes Maritimes » vient de publier sous le titre *Le Ski sur la Riviera - Côte d'Azur*, sa 3^e édition complètement nouvelle (Nice, section des A. M. du C. A. F.).

Bien que concernant la description d'itinéraires dans une région que les conditions économiques actuelles rendent onéreuses d'accès, il rendra service aux skieurs qui seraient tentés par le raid « Nice-Chamonix ».

UN LIVRE D'IMAGES

C'est celui que les Editions Laulagnet (de Marseille) viennent de publier sous le titre *Paysages d'Oisans*, de J. Boell.

De belles photographies de montagne, souvent prises sous des aspects inédits ou originaux.

Il est dommage que certaines vues classiques n'arrivent pas à plaire complètement. Cela tient peut-être à ce que l'alpiniste est devenu plus difficile.

Par contre, d'autres photos souffrent d'un défaut certain de cadrage.

Une carte du massif, traitée en facture ancienne, complète d'une manière heureuse cet « album de photos ».

UN LIVRE D'HUMOUR

Seuls les Anglais, dit-on, possèdent le sens de l'humour. Cela est bien possible, pensera-t-on, en lisant *Vacances d'Alpiniste*, de S. Frank Smythe (Arthaud éditeur).

C'est, en effet, un livre gai et amusant, qui apporte à ceux qui considèrent la lecture d'un livre sur la montagne comme un plaisir où le rire ne doit pas nécessairement être exclu, mais recommandé, un exemple qu'ils aimeraient voir se renouveler.

Tous les passages drôles de ce livre — que F. et J. Germain ont su traduire d'une manière très vivante — mériteraient d'être cités.

Le mieux est de le lire.

Tony VINCENT.

NOTRE SAISON D'ÉTÉ 1948

Les organisations collectives de la Section PARIS-CHAMONIX

N'ayant pu réunir à temps, pour la parution du bulletin précédent, les informations relatives à nos organisations de cet été, nous disposons maintenant de tous ces éléments et nous sommes à même de parler des résultats de nos camps et sorties collectifs.

Inutile de préciser que tous ont été considérablement contrariés par le temps épouvantable qui ne cessa de régner pendant juillet et août.

C'est ainsi que les courses de rocher ne furent, pour ainsi dire, jamais en bonnes conditions. Dans les courses de neige, on enfonçait d'une manière incroyable, ce qui les rendaient pénibles.

Malgré cela et grâce au dynamisme de nos commissaires, toutes les organisations prévues ont fonctionné et ont pu faire œuvre utile en matière d'éducation alpine auprès de nombreux stagiaires, comme en témoignent les résultats que nous allons vous exposer succinctement.

Dans la vallée de Chamonix :

4 groupes avaient leur camp de base :

Groupe Bernick : implanté aux Pèlerins. Il réunissait 19 élèves sous la conduite de 5 moniteurs, du 14 juillet au 15 août. Les grandes courses n'étant pas en condition, 27 cordées ont été dirigées vers des sommets plus ou moins modestes.

Groupe Bouillon : réunit, du 24 juillet au 8 août, en camping intégral vers Les Moussoux, 15 élèves sous la conduite de 4 moniteurs, qui purent réaliser notamment : 5 cordées à la traversée des Aiguilles Dorées, 3 cordées à l'Aiguille du Chardonnet par l'arête Forbes, 5 cordées à la traversée des Petits Charmoz.

Groupe Martin, qui, du 14 juillet au 15 août, a repris son emplacement de camp de base de l'an dernier au Jardin du Tacul, à 2.200 mètres d'altitude, à la jonction des glaciers du Géant, Leschaux et Mer de Glace. Il groupait 22 participants dont 4 moniteurs. Plus favorablement situés pour profiter des rares apparitions de beau temps, ils purent réussir notamment l'Aiguille du Plan, l'Aiguille du Midi, le Tour Noir, la Nonne, l'Aiguille Occidentale de Triolet et la Pointe Isabelle, la traversée face Nord-Ouest de l'M - Petits Charmoz - Doigt de l'Étala, la traversée des Courtes, le Clocher (3^e et 4^e ascensions) et la Chandelle du Tacul, l'Eperon Est du Pain de Sucre (8^e ascension), la Dent du Géant, et la Pointe Cupelin, dans les Périades : ces deux dernières courses étant effectuées à partir d'un camp sur neige sous tentes à plus de 3.500 mètres d'altitude, l'un au col de Rochefort, le deuxième au col du Mont Mallet.

Mais si la situation du camp de base de ce groupe était favorable pour saisir les occasions dès que le soleil apparaissait, il faut souligner l'endurance des participants restant un mois sous la tente à cette altitude, au milieu des glaciers et par de telles conditions atmosphériques qui, d'ailleurs, n'arrivèrent jamais à entamer la bonne humeur de tous.

Groupe U. N. C. M. du Champel, qui, du 5 au 18 août, comprenait 37 stagiaires dont 11 jeunes filles et 26 jeunes gens, dont 1 groupe de 5 anglais. Les efforts du chef de stage, Mlle Boisseau, des moniteurs de l'Union Nationale des Camps de Montagne, du chef de centre (notre regretté Pierre Leininger) pour combattre l'ambiance si déprimante pour ceux qui viennent 15 jours à la montagne et trouvent du mauvais temps, ont été couronnés de succès, et le groupe a pu réaliser le Tondou, la Bérangère, les Dômes de Miage avec traversée jusqu'à la Bérangère par 4 cordées et l'Aiguille du Midi.

En Oisans : 3 groupes étaient fixés :

Groupe Massoulard, installé aux Etages et qui fit preuve d'une grande activité, puisque, en 3 semaines, du 25 juillet au 12 août, les 21 participants, dont 3 moniteurs, ont pu réussir, en 37 cordées, 17 courses dont nous citerons notamment : les Rouies, le Gioberney, les Bocufs Rouges, la Tête du Rouget par les plaques, la Dibona, le Coolidge, la Tête des Fétoules, le Râteau sommet Est.

Groupe Mercier, stationné au Villar d'Arène, comprenant 10 élèves et 4 moniteurs, réussit, entre autres, 3 cordées à la Grande Ruine, 3 cordées au Pic Nord des Cavales, 2 cordées au Pic de la Grave, 2 cordées au Râteau sommet W, et en 3 cordées la belle course des Agneaux par la face Nord.

Groupe U. N. C. M. de Moulin-Baron, comprenant 27 stagiaires, fut considérablement gêné par le mauvais temps. M. Georges Lambert (dont toute la presse a raconté l'odyssée au Pavé), chef de ce centre, et M. Pollard, chef du stage, firent au mieux en regard des mauvaises conditions de la montagne. Le Pelvoux, le Pic Nord des Cavales, le Pic de Neige-Cordier furent réalisés.

Massif des Grandes Rousses :

Groupe U. N. C. M. de Saint-Sorlin d'Arves, où, grâce à M. Jean Grunberg, chef du centre, à MM. Pollard et Rouchon, chefs du groupe, les stagiaires, au nombre de 30, trouvèrent une atmosphère excellente de vie en commun et fraternisèrent cordialement avec un groupe d'anglais. Saint-Sorlin est, incontestablement, l'un des centres de montagne dont les stagiaires gardent le meilleur souvenir. Il est installé dans une région que certains considèrent avec le sourire et qui peut pourtant procurer de grandes satisfactions lorsque l'on sait en tirer le maximum comme le fait l'équipe U. N. C. M. de Saint-Sorlin.

Les résultats sont honorables étant donné les conditions de cet été : l'Étendard, le Grand Sauvage, la Cime de la Cochette, les Petites et Grandes Aiguilles de l'Argentière.

Tyrol Autrichien :

Groupe Martin, au Kaisergebirge. Organisée d'une façon parfaite par les Centres Internationaux de Montagne, du 15 au 30 août, cette collective groupant 11 participants, bénéficia d'un temps plus favorable que celui qui régnait sur les Alpes Occidentales. Basé dans un de ces refuges modèles à 1.600 mètres d'altitude, ce groupe put parcourir la plupart des belles voies classiques, de 4^e et 5^e degré du secteur. Citons, entre autres, la face Sud de la Tour de Leuchs et la splendide « Ostwand » (face Est de la Fleischbank). Nous reparlerons d'ailleurs de cette sortie dans un prochain bulletin, où l'une des participantes, Mme Schmall (Schniquette) nous donnera ses « Impressions d'Autriche ».

En dehors de ces camps à caractère éducatif, plusieurs collectives furent organisées par la Section.

La Haute Route « Chamonix-Zermatt » :

Sous la direction de Mlle Boisseau qui montre une remarquable activité et un dévouement sans borne, 16 participants, dont 1 moniteur de l'École Nationale d'Alpinisme, ont pu accomplir exactement le programme prévu jour pour jour.

Partis le 18 juillet de Chamonix par un temps aussi peu engageant que possible, ils bénéficièrent, passé le col du Tour, d'un soleil à peu près constant. Par le chemin classique de Bourg-Saint-Pierre, Valsorey, Chanrion, Les Vignettes, Schonbühl; Zermatt fut atteint le 25 juillet, après avoir effectué, en cours de route, l'ascension du Pigne d'Arolla et une tentative au Grand Combin, dont l'arête, toute verglacée, ne permit pas d'atteindre le sommet.

Ce groupe, séjournant ensuite du 25 juillet au 1^{er} août, sous la tente, à Zermatt, put encore réussir le Mont Rose avec 14 participants, le Zinal Rothorn avec 2 participants et le Cervin avec 5 participants.

Grisons et Engadine :

Groupe de M. le Docteur Dupouy. Le mauvais temps a beaucoup gêné cette collective et les grandes courses prévues ont dû céder le pas à des courses plus modestes. Mais tous les participants, qui étaient au nombre de 16, sont rentrés satisfaits, enchantés de la cordiale et parfaite entente qui régna dans ce groupe.

En Oisans :

Une collective installée aux Etages et conduite par M. Polle-Deviermes, du 6 au 18 juillet, a pu faire les ascensions suivantes : Pié Bérarde, la Tête des Fétoules, le Plaret et le Gioberney, malgré le temps particulièrement désastreux à cette époque.

En plus de ces collectives directement organisées par la Section de Paris-Chamonix, un certain nombre de groupes fut constitué sous notre égide. Citons entre autres le *groupe Degois* qui, avec une douzaine de participants, réussit 6 courses dont l'arête Sud du Moine, le *groupe Heffinger* qui réussit une dizaine de courses dont le Grépon mer de glace et la Dent du Géant, le *groupe Virnot* qui, restant plus de deux mois en montagne, accomplit une vingtaine de courses dont plusieurs remarquables, à Chamonix : le Grépon, le Requin par la voie Mayer-Dibona, l'arête Sud-Est de l'Aiguille de Blaitière, la traversée des Arêtes de Rochefort, plusieurs voies nouvelles dans les Aiguilles Rouges; en Oisans : la 3^e ascension de la face Ouest de la Dibona, le 6^e parcours de l'arête Ouest des Fétoules et la Meije par sa face Sud, avec sortie par la Directissime Allain, dont c'était la 3^e ascension.

Ainsi, en résumé, plus de 300 camarades ont pu profiter de nos organisations. Il est bon de préciser que, malgré des conditions on ne peut plus défavorables, les résultats sont remarquables. Il faut aussi souligner que toutes ces sorties ont été accomplies sans le moindre incident.

La Section de Paris-Chamonix peut s'enorgueillir de ces résultats. Elle le doit au dévouement, au dynamisme et à la prudence des commissaires et moniteurs auxquels le Comité de la Section adresse ses bien vifs remerciements et félicitations.

COMMISSION DE MONTAGNE DES OFFICIERS DE RÉSERVE DE PARIS

« La bombe atomique supprimera-t-elle les troupes alpines? »

Tel est le titre de la conférence que donnera notre camarade de la Section de Paris, le Commandant Delaye, dans la grande salle des Fêtes du Cercle militaire, 6, place Saint-Augustin, le

LUNDI 13 DECEMBRE 1948, à 21 heures.

Les membres de la Section de Paris du Club Alpin Français et du Ski Club Alpin Parisien et leurs familles sont très cordialement invités à assister à cette conférence qui sera illustrée de films de montagne.

Les prochaines réunions de cette Commission auront lieu les 3^e mercredis de chaque mois, dans la grande salle du C. A. F., à 18 h. 15.

Les membres du C. A. F. qui voudront bien apporter à cette Commission le concours de leur expérience sont invités à assister à cette réunion.

GROUPE DE BRETAGNE

Siège social chez M. PERRIER, 6, rue E.-Cawel, Rennes (I.-et-V.), tél. 46-85.

Il est rappelé aux membres du Groupe que des sorties sont organisées le 1^{er} et le 3^e dimanches de chaque mois, avec réunion préparatoire le vendredi précédant chacun de ces dimanches, au Siège social, à 18 heures précises.

Le 14 décembre, à 17 heures, dans la salle du Cinéma « Le Français », aura lieu une conférence du Guide Chamoniard G. Rebuffat.

Le dîner annuel du Groupe aura lieu après cette conférence.

GROUPE NORMAND

Siège social : 44, rue Philibert-Caux, à Bihorel-les-Rouen.

Permanence : Les 2^e et 4^e jeudis du mois, à 20 h. 30, au Muséum d'histoire Naturelle, rue Beauvoisine, à Rouen

Bibliothèque : Le mardi, de 18 heures à 19 heures, chez le docteur Decoularé-Delafontaine, 49, boulevard des Belges, à Rouen.

Sorties collectives : Le repas est toujours tiré des sacs. Inscriptions préalables à la Permanence précédente où tous renseignements sur les horaires et rendez-vous sont donnés par le commissaire.

12 décembre. — Saint-Martin-de-Boscherville, Bardouville, Duclair; 20 kms. Commissaire, M. Cl. MAINPIOT.

19 décembre. — Forêt de la Londe; 25 kms. Commissaire, M. NIVROMONT.

16 janvier. — Forêt Verte, Isneauville, Forêt de Préaux, Roncherolles. Commissaire, Mlle C. CROVISIER.

30 janvier. — Fleury-s.-Andelle, Radepont, Pont-Saint-Pierre, Alizay, Pont-de-l'Arche; 20 kms. Commissaire, Mlle O. MAILLARD.

13 février. — Forêt des Essarts, Grand Couronné, Hautot, Forêt de Roumare; 24 kms. Commissaire, M. J. LESROQUOY.

Une circulaire individuelle fixera nos membres sur les manifestations à l'étude dès que celles-ci seront mises au point.

GROUPE CHAMPAGNE

Siège social : Foyer Saint-Exupéry, 1, rue Werlé, Reims.

Permanence : Chaque jeudi, à 20 h. 30, Foyer Saint-Exupéry, salle Tourisme (2^e étage).

Au cours des deux mois précédents, plusieurs sorties ont été effectuées par un certain nombre de membres du Groupe, et en particulier une sortie à Falmignoul, le 24 octobre, a été favorisée par un temps merveilleux et honorée de la présence du Président et de plusieurs membres du Comité.

Des prises de vues cinématographiques permettront à nos camarades de revivre ces heures sympathiques.

PROGRAMME DES SORTIES ET RÉUNIONS

5 décembre : Escalade à Vertus.

19 décembre : Sortie à Billy-sur-Aisne.

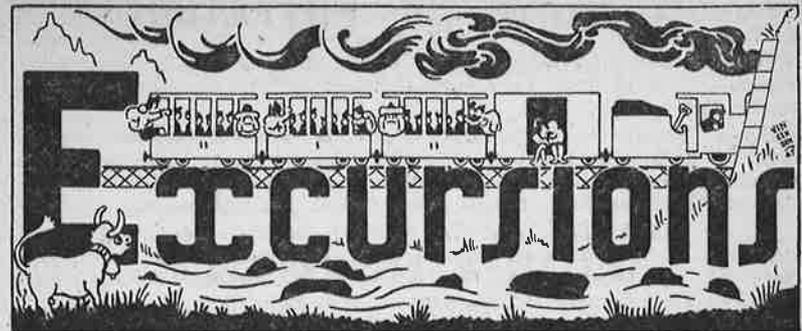
6 janvier : Assemblée générale ordinaire du Groupe, 1, rue Werlé, à 21 heures. Nous comptons sur la présence de tous.

9 janvier : Sortie pédestre et escalade à Fère-en-Tardenois.

23 janvier : Escalade à Vertus.

6 février : Escalade à Vertus.

Début février, une collective ski sera organisée à Moriond en Tarentaise. S'inscrire avant le 20 décembre auprès de Yves Charoy, à la permanence.



Programme du 5 Décembre 1948 au 7 Février 1949

Pour toutes les excursions et conférences annoncées dans ce programme, il est absolument nécessaire de s'informer au Club des horaires et des modifications éventuelles.

Que chacun prenne bonne note de cet avertissement qui évitera des dérangements inutiles.

Il est rappelé à tous les participants que le fait de prendre abri dans un local pour y déjeuner avec vivres apportés donne le droit au propriétaire d'exiger une indemnité. Celle-ci est fixée à 5 francs par personne ne faisant aucune dépense dans l'établissement. Il est de plus évident que le réchauffage des aliments ne peut se faire qu'après entente avec le débitant, qui peut exiger une rémunération. MM. les commissaires sont priés de veiller à l'observance de cet avis.

Désormais, les rendez-vous pour toutes les excursions auront lieu 20 minutes avant le départ du train, aux points suivants :

Gare de l'Est. — Pour les trains de banlieue, dans le hall des guichets face au kiosque à journaux.

Gare du Nord et Gare de Lyon. — Au croisement des deux galeries.

Gare Montparnasse. — Au premier étage, sous l'horloge, côté bureau de location et renseignements.

Gare d'Austerlitz. — Devant l'horloge intérieure.

Gare d'Orsay. — Devant le buffet.

Gare des Invalides. — Devant le guichet des billets.

Gare Denfert-Rochereau. — Devant le guichet des billets.

Gare Saint-Lazare. — En haut de l'escalier de la cour du Havre.

BILLETS COLLECTIFS

Pour toutes les excursions dominicales comportant un billet collectif, les adhérents devront s'inscrire et verser le montant du trajet de chemin de fer au plus tard le jeudi soir précédant l'excursion avant 19 heures. Pour les voyages nécessitant la location des places, le délai d'inscription et de versement sera de dix jours.

NOTA. — Les rendez-vous dans les gares ont lieu aux points indiqués plus haut, vingt minutes avant le départ du train.

Nous spécifions que les adhérents inscrits au billet collectif qui ne se seront pas présentés au rendez-vous dans le délai ci-dessus, ne seront pas attendus par le Commissaire.

Dimanche 5 décembre 1948. — I. — **FORET D'HALATTE.** Comm. M. E. BOULLON. Dép. Nord 8 h. 30 pour Creil (9 h. 14), Hte-Pommeraye, Apremont, Aumont, St-Christophe, Villers, Mont Pagnotte, Beaurepaire, Verneuil, Creil 18 h. 8, Paris-Nord 18 h. 59. 30 kms (terrain varié). Collectif : 224 francs.

II. — **VALLEE DE L'YERRES.** Comm. M. POLLE-DEVIERMES. Dép. P. L.M. 8 h. 45 pour Brunoy (9 h. 23), Varennes-Jarcy, Grégy-sur-Yerres, Suisses, Coubert, Villepatoir-Presles 18 h. 26, Paris-Est 19 h. 29. 25 kms. Carte E.-M. Melun N.-E. Pas de collectif. Prix : 198 francs.

III. — **TRAVERSEE FORET DE FONTAINEBLEAU.** Comm. M. SUTRA. Dép. P.L.M. 8 h. 26 pour Corbeil (9 h. 28), teuf-teuf (9 h. 45) pour Milly (11 h.). Déjeuner dans le chemin de fer. Croix St-Jérôme, Mont-Pivot, les Trois Pignons, 125 (monument de la Résistance), les Drei Zinnen, Rochers de la Reine, Fontainebleau 17 h. 45, Paris-P.L.M. 19 h. 22. 24 kms (terrain varié). Collectif : 203 francs + teuf-teuf.

Dimanche 12 décembre. — I. — **TRAVERSEE DE FORET A FONTAINEBLEAU.** Comm. M. P. CLEMENET. Dép. P.L.M. 8 h. 26 pour Bouctigny (10 h. 09). Butte des Audigers, Moigny, Grandes Vallées, Arbonne, Franchard, Fontainebleau 18 h. 56, Paris-P.L.M. 19 h. 55. 30 kms (plusieurs courts arrêts). Carte spéciale de la forêt. Pas de collectif.

II. — **AUTOUR DES VAUX.** Comm. M. P. PETIT. Dép. Montparnasse 8 h. 43 pour La Verrière (9 h. 27). N.-D. de la Roche, Lévy-St-Nom, Moulin des Roches, Cernay-la-Ville, Les Vaux de Cernay, Bois des Cinq Cents Arpents (27 kms). Retour Les Essarts-le-Roi 18 h. 12, Paris-Montparnasse 19 h. 04. E.-M. Melun N.-O. Collectif : 159 francs.

III. — **PLATEAU D'ORGEVAL.** Comm. M. DEGOUEY. Dép. St-Lazare 8 h. 54 pour St-Nom-la-Bretèche, Forêt de Marly, Ste-Gemme, Flambertins-de-Cresprières, Forêt des Alluets, Les Mureaux. Paris-St-Lazare 19 h. 14. 25 kms. Pas de collectif. Prix : 175 francs.

IV. — **L'HIVER EN FORET.** Comm. M. HOENIG. Dép. Gare Denfert 12 h. pour Bourg-la-Reine, Parc et Château de Secaux, Bois de Verrières, Bois de Meudon et de Chaville. Retour Chaville rive gauche (Montparnasse) ou Chaville rive droite (St-Lazare). 14 kms. Pas de collectif.

■ *Samedi 18 et dimanche 19 décembre.* — **GROS SABLONS ET ROCHER FIN.** Comm. M. MASSOULARD. Dép. P. L. M. 14 h. 05 pour Fontainebleau (15 h. 10). Camp à Bois-Rond. Rochers des Gros Sablons, Rocher Fin, la Vallée de la Mée. Fontainebleau 18 h. 54, Paris-P.L.M. 19 h. 59. 30 kms. Collectif : 262 francs.

Dimanche 19 décembre. — II. — **FORET DE FONTAINEBLEAU.** Comm. M. COURTHEUX. Dép. P.L.M. 8 h. 44 pour Bois-le-Roi (9 h. 39). Cuvier-Châtillon, Gorges d'Apremont et de Franchard, Gorges du Houx. Fontainebleau 18 h. 56, Paris-P.L.M. 19 h. 59. 28 kms. Collectif : 245 francs.

III. — **BORDS DE LA SEINE.** Comm. M. FRAGNY. Dép. St-Lazare 7 h. 49 pour Mantes (8 h. 31). Ermitage St-Sauveur, Bois du Chenay, St-Cyr-en-Arthies, Butte Marisien, St-Laurent du Prieuré, Juziers 17 h. 01, Paris-St-Lazare 18 h. 09. 20 kms. Collectif : 226 francs.

Dimanche 9 janvier 1949. — I. — **LES ROIS A DAMMARTIN.** Comm. M. R. SUTRA. Dép. St-Lazare 7 h. 13 pour Mantes et Gilles-Guainville, La Butte des Bruyères, Tilly, 127, Dammartin-en-Serve (déjeuner commandé, arbre de Noël, galette des rois), 103, Ferme de Civry, Orvilliers, Taciognières-Richebourg 18 h. 54, Paris-Montparnasse 20 h. 18. 26 kms. E.-M. Evreux S.-E. Collectif : 320 francs. — N.-B. S'inscrire pour le déjeuner, le jeudi précédant la sortie, avant 19 heures.

II. — **BORDS DE SEINE.** Comm. M. DEGOUEY. Dép. St-Lazare 8 h. 37 pour Herblay (10 h. 28). Conflans, Andrésy, Poissy, Triel, Vernouillet,

Vernouillet 18 h. 25, Paris-St-Lazare 19 h. 14. 26 kms. Carte Michelin 94. Pas de collectif. Prix : 125 francs.

III. — **DE L'ESSONNES A LA JUINE.** Comm. M. FRAGNY. Dép. Austerlitz 8 h. 48 pour Juvisy et La Ferté-Alais (10 h.), Orgemont, Bois-d'Auvers, Etrechy, Austerlitz 18 h. 16. 20 kms. Collectif : 234 francs.

IV. — **DANS LES BOIS EN HIVER.** Comm. M. HOENIG. Dép. Denfert 9 h. pour Robinson, Bois de Verrières, Bièvres, Jouy-en-Josas, Versailles St-Lazare (vers 18 h.). 20 kms. Pas de collectif.

■ *Samedi 15 et dimanche 16 janvier.* — **RANDONNEE-CAMPING VALLEE DE L'EURE.** Comm. M. S. DEBOIS. Dép. Montparnasse 13 h. 35 pour Chartres. De Chartres à Maintenon par la vallée de l'Eure. Paris-Montparnasse 19 h. 04. 25 kms. Pas de collectif. Prix : 500 francs.

Dimanche 16 janvier. — I. — **FORETS D'ERMENONVILLE ET D'HALATTE.** Comm. M. P. CLERME/CET. Dép. Paris-Nord 7 h. 25 pour Nanteuil-le-Haudoin, Bois du Val, Chaalis, Poteau de la Croix d'Anleu, Senlis, Carrefour de la Déroute, Verneuil, Creil, Paris-Nord 18 h. 59. 32 kms. Cartes E.-M. Soissons S.-O., Beauvais S.-E. Sans collectif.

II. — **VALLEE DE LA THEVE.** Comm. M. P. PETIT. Dép. Nord 8 h. 30 pour Chantilly, Forêt de Chantilly, Signal St-Léonard, Thiers, Butte du Maulois, Poteau du Grisard, Montaby, Plailly, Surveilliers (28 kms). Paris-Nord 19 h. 15. E.-M. Beauvais S.-E. Collectif : 159 francs.

Dimanche 23 janvier. — I. — **VALLEE DE LA MAULDRE.** Comm. M. BOULLON. Dép. Montparnasse 9 h. 20 pour Plaisir-Grignon (10 h. 17). Beynes, Maladrerie, Maule, La Falaise, Epone, Mantes 18 h. 10, Paris-St-Lazare 19 h. 26. 30 kms (terrain varié). Collectif : 199 francs.

II. — **ENTRE JUINE ET ESSONNES.** Comm. M. COURTHEUX. Dép. Paris-Orsay 7 h. 57 pour Lardy, Tour de Janville, Boissy-le-Cutté, Butte-Hébert, Villeneuve-sur-Auvers, Chamarande. Paris-St-Michel 19 h. 32. 23 kms. Carte E.-M. 65, Melun S.-O. Collectif : 210 francs.

Dimanche 30 janvier. — I. — **ETANGS DE RAMBOUILLET.** Comm. M. R. BARBIER. — Dép. Montparnasse 8 h. 43. Epernon, Vallée de la Guesle, Etangs de Guipéreaux, d'Angennes, de Vilpert, de Coupe-Gorge, Rambouillet. Paris-Montparnasse 19 h. 04. 26 kms. Collectif : 238 francs.

II. — **EN FORET DE FONTAINEBLEAU.** Comm. M. H. GODDE. Dép. P.L.M. 8 h. 44 pour Bois-le-Roi (9 h. 39). Cuvier, Apremont, déjeuner à Barbizon, Gorges du Houx, Fontainebleau 18 h. 56, Paris 19 h. 59. 25 kms. Collectif : 245 francs.

III. — **DE L'OISE AU THERAIN.** Comm. M. FRAGNY. Dép. Nord 8 h. 30 pour Creil (9 h. 14-9 h. 20), Précy 9 h. 35, Blaincourt, Bois de St-Waast, Foulanges, Balagny-sur-Thérain, Mello, Cramoisy 17 h. 44, Paris-Nord 18 h. 59. 20 kms. Collectif : 234 francs.

Dimanche 6 février. — I. — **VALLEE DE L'ORGE.** Comm. M. PETIT. Dép. Paris-Orsay 8 h. 30 pour Breuillet-Village, St-Yon, St-Sulpice de Favières, St-Chéron, Val-St-Germain, La Bate, Moulin de Morsang, Dourdan. Paris-Orsay 18 h. 53. 27 kms. Collectif : 238 francs.

II. — **DE MAGNY A MANTES.** Comm. M. DEGOUEY. Dép. Paris-St-Lazare 7 h. 10 pour Magny (9 h. 05), Genainville, Villers-en-Arthies, Vetheuil, Mantes, Mantes-Gassicourt 18 h. 10, Paris-St-Lazare 19 h. 26. 26 kms. Pas de collectif. Prix : 357 francs.

III. — **EN YVELINES.** Comm. M. POLLE-DEVIERMES. Dép. Paris-Montparnasse 8 h. 43. Rambouillet, Etang d'Or, Bois de St-Benoît, St-Arnoult-en-Yvelines, Ste-Mesme, Dourdan. Paris-Austerlitz 18 h. 43. 25 kms. Cartes E.-M. Chartres N.-E., Melun S.-O. Collectif : 327 francs.